

1R 19, 9a. 11-13a ; Ps 84 (85) ; Rm 9, 1-5 ; Mt 14, 22-33

L'évangile d'aujourd'hui fait suite à celui de **dimanche dernier** où nous avons vu Jésus nourrir la grande foule de plus de 5 000 personnes. Il l'a nourri de pain et de poisson multipliés mais aussi de sa parole dont la foule avait faim. Et quand Jésus accomplit un signe ou un geste c'est pour susciter la foi et inviter à faire de même. Il disait à ses disciples : « donnez-leur vous-même à manger ». Nous avons été invités à donner, à partager autour de nous, avec des gens qui en ont besoin dans notre entourage.

**Aujourd'hui l'évangile** parle de l'épisode de Jésus qui marche sur l'eau. Cet événement de Jésus qui marche sur la mer et beaucoup d'éléments évoqués dans l'épisode (retrait sur la montagne, barque, fantôme, Pierre qui marche sur l'eau puis enfonce...) sont autant d'enseignements donnés par Jésus. Chaque dimanche Jésus passe à autre chose dans son enseignement.

**Jésus invite ses disciples à le devancer sur l'autre rive.** Il renvoie ensuite les foules qu'il a nourries puis se retire sur la montagne à l'écart pour prier. Il resta sur la montagne à prier son Père, autrement dit à échanger avec son Père jusqu'au petit matin. On peut dire que Jésus quitte la foule pour rejoindre son Père puis quitte son Père pour rejoindre la foule de ses disciples ; un va-et-vient incessant. Jésus tient aux deux actions essentielles : être avec la foule et être avec Dieu son Père. Sa présence à son Père lui rappelle sa mission, lui donne les forces pour accomplir cette mission, montre que l'accomplissement de la mission est une même action du Père par le Fils. Ainsi Jésus est avec nous sans quitter le Père et il est avec le Père sans nous abandonner. De même notre présence aux hommes ne nous empêche pas d'être présents à Dieu. Au contraire la présence à Dieu enrichie notre action pour les autres. La véritable prière ne coupe pas des hommes, pas davantage que la présence aux hommes n'éloigne pas du Père. Pas de dichotomie mais harmonie.

**Jésus rencontre son Père sur la montagne.** La montagne est comme le lieu emblématique pour rencontrer Dieu. Déjà Moïse rencontre Dieu sur la montagne du Sinaï pour recevoir les tables de la loi. Elie monte sur le mont Horeb pour voir Dieu qui passe, selon la première lecture. L'altitude et l'ascension permettent-elles à l'homme de s'élever au-dessus de ses préoccupations quotidiennes et terrestres, de prendre une bouffée d'air pur et de penser aux réalités existentielles. C'est incontestablement le lieu de la rencontre de l'homme et de Dieu. L'ambiance de calme et de sérénité permet de méditer sur l'essentiel, la vérité de Dieu et de l'homme. D'ailleurs tout retrait à l'écart, loin de l'ouragan de tout genre, loin des vents et du tonnerre de nos vies permet de rencontrer Dieu dans « le murmure d'une brise légère ». Cette brise légère accompagne la présence discrète de Dieu dans le silence ; mais une présence visible dans la fleur qui pousse, l'arbre qui porte son fruit, l'animal qui court, le frère ou la sœur qui sourit.

Après un long moment passé seul avec son Père, Jésus rejoint **la barque des disciples** déjà bien avancée dans la mer agitée. Il marche alors sur la mer. Cette marche sur la mer signifie qu'il domine les monstres marins et se soumet la mer et ses forces du mal et des ténèbres. A son tour Pierre veut marcher sur la mer et la dominer. Mais il se rend compte qu'il ne peut rien sans l'aide de Jésus. Il appelle alors au secours et Jésus lui tend la main.

Jésus qui marche sur l'eau à l'aube est **comparé à un fantôme** par les disciples. Ils ont peur et sont bouleversés. Mais Jésus n'est pas un fantôme. Il est un frère, un ami leur compagnon. Les disciples se rendent compte que c'est Jésus quand il les rassura en leur disant : « Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur ! ». Ils reconnaissent en Jésus non seulement leur maître et compagnon de tous les jours, mais le « Fils de Dieu » et ils se prosternent devant lui. Puissions-nous reconnaître et appeler à notre tour Jésus Fils de Dieu dans les réalités quotidiennes et les événements de notre vie.

**La barque dans laquelle sont les disciples (dont Pierre) et qui est battue par les vagues est un symbole de l'Eglise.** L'Eglise est secouée par des vagues de contestations, de menaces, d'adversités diverses. Les vagues et vents contraires sont l'esprit du monde et l'esprit du mauvais. Tout comme la barque des disciples a été sauvée par le Christ, l'Eglise est protégée et sauvée par le Christ. Nos vies personnelles sont elles aussi parfois en proie à la furie des vents et tempêtes. L'échec, la déception, la douleur, la maladie, la souffrance, les difficultés diverses sont ces vagues qui veulent renverser la barque de notre vie. Ne nous laissons pas gagner par le doute, sinon nous risquons l'effondrement comme Pierre. Gardons confiance car Jésus veille sur nous et nous tend toujours une main secourable. Il se présente toujours à nous de diverses manières à travers des événements ou des personnes qui nous aider à surmonter l'épreuve. Invitons Jésus dans notre barque. Il calmera nos vents et tempête.